

LA COCCINNELLE BAVARDE

Avril 2018

Journal réalisé par la classe de 6^e B du collège des Aiguerelles à Montpellier



SOMMAIRE

Oups, j'ai graffé !	p1
Suivez-nous au musée	p2
> Dans les griffes...	p2
> Ne perdez pas le fil !	p2
> Minotaure, sale bestiole	p2
Gare aux lions	p3
Erreur judiciaire	p3
Un témoignage exceptionnel	p4
Des jeux et des infos	p4

La bête qui monte, qui monte

Le long des routes, dans les quartiers, au bord de la mer, dans les vignes ou encore en pleine garrigue, les Coxs sont absolument partout. Ces drôles de coccinelles, qui prennent vie sur d'imposants rochers, qui sont-elles ?

C'est Oups, un artiste du coin, qui sillonne depuis plusieurs années son sud, ses bombes de peinture à la main. Un artiste gentil qui par son talent contribue à donner à Montpellier un petit air de fête.

Des Coxs, «Il y a en des centaines, peut-être trois cents. Je ne sais pas, j'ai arrêté de compter aujourd'hui», sourit l'artiste, toujours à l'affût d'une belle roche pour donner naissance à un nouvel insecte. «Les premières coccinelles ont six ou sept ans, je crois. J'ai commencé par peindre de petits galets, puis, je me suis attaqué aux rochers.»

Oups travaille seul ou avec l'artiste Sunra qui lui, a un autre style de peinture. Ensemble, ils ont créé une peinture moderne et joyeuse.

Avec des coccinelles en forme de cœur, on aura tout vu à Montpellier.

Les Coxs

Coxis et coccinelles,
Points noirs et **bleu ciel**,
Jamais vous ne vous envolerez,
Car vous êtes des rochers décorés.
Coxis et coccinelles

Points noirs et **couleurs pastels**,
Lourdes comme vous êtes,

Vous ne pouvez pas faire de pirouettes.
A côté des bancs ou sur les trottoirs,
Nous pouvons vous voir.

Ces coccinelles **bleues**, **rouges** ou **vertes**
donnent des couleurs à notre ville.



Dans les griffes... ... des gardiens du musée



A Musée-vous...

Cela fait 5 000 ans que je suis né. J'étais le premier griffon à être peint sur la fresque, j'avais un corps de lion, un cou, des ailes et une tête d'aigle. Comme je me sentais seul, ils m'ont peint plein d'amis vert luisant (comme moi). Nous sommes les griffons protecteurs ! Sur les murs du musée Fabre nous régnons en maître !

Monsieur Fabre avait fait cadeau de sa collection de tableaux à la ville de Montpellier. En échange, il voulait que des griffons protègent ses tableaux. Je protégeais les tableaux préférés de Monsieur Fabre. J'étais là pour empêcher tous les voleurs de faire disparaître les tableaux. Une seule pensée m'attriste : pour les gens d'aujourd'hui, je ne suis qu'un être fabuleux, imaginaire. Maintenant, j'ai vieilli et la mairie a voulu me restaurer ; je me trouve superbe, éclatant !

Vous pouvez me retrouver, mes amis et moi, au musée Fabre à Montpellier dans la salle principale du musée dénommée à juste titre : la salle des Griffons.

Pour moi le musée Fabre restera toujours ma pièce favorite .



Ne perdez pas le fil !

Cette sculpture est incroyable car Germaine Richier a eu la bonne idée de laisser ses traces de doigts sur son œuvre!

Ce qui est surprenant c'est que cette œuvre est mi-femme et mi-araignée. Elle est curieusement penchée en avant.



En effet, cette créature ne repose que sur les membres postérieurs et son corps est à l'horizontale. On dirait qu'elle va tomber ! Elle est placée sur un socle en bois, un vrai tronc. On dirait vraiment une araignée qui tisse une toile.

Minotaure, sale bestiole

A cet instant, je suis figé dans une position très inconfortable, mais je n'y peux rien. Je suis sur le point de tuer le Minotaure. Mais si vous saviez comme j'aimerais pouvoir bouger, achever ce vaurien! Ah, au fait, je ne me suis pas présenté, je m'appelle Thésée et, comme vous auriez pu le deviner, je suis une statue qui me représente en train de tuer cette vermine, dans son propre labyrinthe !

A ce moment précis, en mars 2018, je repense à mon engagement auprès de mon père, je me suis engagé à tuer cette sale bête. Je pense aussi à Ariane, à qui je dois sûrement la vie, elle qui m'a donné ce fil pour éviter que je ne me perde dans ce labyrinthe maudit ! Je suis en train de venger les centaines d'enfants qui sont morts dans ce labyrinthe, mangés par le Minotaure. Les enfants qui m'attendent dans le bateau et que je suis en train de sauver vont devoir attendre longtemps...



La statue de Thésée combattant le Minotaure a été moulée dans du plâtre. Elle est posée sur un socle en bois, elle a été fabriquée en bronze par Antoine Louis BARYE. Le sculpteur est né en 1796 et mort en 1875. La statue a été fabriquée en 1874. Elle a été léguée par Alfred Bruyas en 1876 au musée Fabre. Vous pouvez l'admirer dans la collection permanente.



Gare aux lions...



Sur les deux socles encadrant l'entrée de la place Royale, face à l'Arc de Triomphe, sur la promenade du Peyrou sont installés depuis 1883 les lions de pierre et les angelots du sculpteur biterrois Jean-Antoine Injalbert (1845-1933). Les anges symbolisent l'amour, et la force est représentée par les lions. Ces deux statues semblent monter la garde, sur l'une c'est la force qui dompte l'amour, sur l'autre c'est l'amour qui dompte la force! Fils d'un tailleur de pierre, Jean-Antoine Injalbert obtient un grand prix à l'Exposition universelle de 1889. Son buste de Marianne, réalisé à l'occasion du centenaire de la Révolution française en 1889, est un des plus répandus dans les mairies et les écoles françaises à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Erreur judiciaire le cheval n'était pas coupable !



Nous sommes en 1792. La Révolution Française est encore toute jeune et les citoyens ont mis fin à la monarchie. L'heure est grave ! Une foule de gens se dirige vers la place du Peyrou à Montpellier car il faut détruire la statue du roi Louis XIV !

Attendez ! Il semble qu'il y ait un désaccord : certains veulent garder le cheval semble-t-il !

Que veulent ces citoyens qui barrent la route à la foule ? Écoutons-les : « C'est une honte ! Ce pauvre cheval est innocent, il faut le laisser sur son socle ! » Dévissez le roi si vous voulez, mais laissez le cheval à sa place ! » « Que nenni ! Il faut le détruire, pas de pitié : nous avons besoin de canons »

Attendez, on m'informe que la décision a été prise : toute la statue sera détruite ! Hommage à ce pauvre cheval !

Compléments d'enquête

La statue du roi Louis XIV est un monument qui se trouve au centre de la promenade du Peyrou à Montpellier. Installée en 1828, cette statue en bronze est la deuxième version de la représentation du roi régnant sur la ville. Les révolutionnaires avaient détruit la première érigée en 1718 pour en faire des canons. A partir des dessins d'origine, une statue identique à la première a été reconstruite, mais en beaucoup plus petite ! Le socle est resté le même, il paraît un peu grand pour la statue aujourd'hui!

Orlando Furioso témoigne

En longeant les rives du Lez, vous pourrez voir une statue assez spéciale qui m'a confiée qu'elle n'était pas très contente d'être là !

Je m'ennuie ! Je ne peux même pas bouger ! En plus, le cheval mort que je porte sur mon dos est très lourd. Vous savez où je me trouve ? Sur les rives du Lez à Montpellier. Mais je ne vois rien autour de moi car le cheval qui est sur mon dos me cache la vue. Alors me voilà condamné à comprendre mon sort en écoutant les conversations des badauds autour de moi. Je les ai entendus dire que j'avais un jumeau exposé dans le musée de mon sculpteur mais moi, je suis placé à côté des restaurants depuis quarante-cinq ans (nous sommes en mars 2018).

L'homme qui m'a conçu s'appelle "Apel Les Fenosa". Il est mort en 1988 à Paris, mais avant tout, il est né à Barcelone en 1899.

Je suis fait en bronze. Je suis une très grande statue (plus de deux mètres), je m'appelle "Orlando Furioso", mais dans votre langue, c'est "Roland Furieux". On m'a dit que je suis censé signifier la force de l'homme face à l'adversité. En fait, l'artiste s'est inspiré d'un écrit d'Arioste dans lequel il parle de Roland épuisé à force de porter son cheval. Et croyez moi, c'est long d'être installé ici depuis 1973 avec ce maudit cheval sur le dos !



Quel animal se cache ici?



Le chabot du Lez est un petit poisson à grosse tête et au corps allongé. Il vit caché entre les pierres du fond car il est dépourvu de vessie natatoire. Il nage peu, passant d'une cache à l'autre. Ce poisson n'est présent que dans le bassin du Lez. Nous devons le protéger !

Les monuments de Montpellier, ça rime !

Le polygone, place à la faune !
Place de la Comédie, aussi grande qu'une encyclopédie.
Au Peyrou, la vue, c'est fou !
Les Arceaux, ils portaient beaucoup d'eau.
Sur l'arc de triomphe, quel triomphe !

Girouette, tu me fais tourner la tête !

Au début, la girouette n'était que pour les églises, puis aussi pour les seigneurs sur les donjons, puis tout le monde a voulu une girouette pour montrer leur métier et leur travail comme des enseignes.
Un cheval cabré indiquait un relais, un bœuf la maison d'un éleveur, un moulin celle d'un meunier...
Méfiez-vous, le terme de girouette désigne aussi une personne qui change très souvent d'avis !



CHARADE

Mon premier est une empreinte
Mon second est sélectif
Mon troisième a une tonsure
Mon tout est notre héritage



Equipe rédactionnelle :

Classe de 6e B
Collège des Aiguerelles
686 Avenue du Pont Trinquat
34070 Montpellier, 04 67 65 64 64
Académie de Montpellier,
ce.0341277d@ac-montpellier.fr